

Carl Gustav Jung

Citations « Carl Gustav Jung » sur Wikiquote, le recueil de citations libre

Carl Gustav Jung est un psychiatre, psychanalyste et penseur suisse né le 26 juillet 1875 à Kesswil, Thurgovie, et mort le 6 juin 1961 à Küsnacht, canton de Zurich (Suisse).

Dialectique du moi et de l'inconscient, 1933

L'ouvrage est paru pour la première fois en 1933 à Zurich et a connu de nombreuses rééditions et traductions.

C'est cet état de choses qui explique, par exemple, le fait que l'inconscient des races et des peuples les plus éloignés les uns des autres présente des analogies, des correspondances remarquables, analogies qui se manifestent entre autres dans le phénomène, déjà souvent mis en évidence, de la concordance extraordinaire des formes et des thèmes mythiques autochtones, sous les latitudes les plus diverses.

- *Dialectique du moi et de l'inconscient* (1933), Carl Gustav Jung, éd. Gallimard, coll. Folio-Essais, 1986, partie 1 (*Des effets de l'inconscient sur le conscient*), chap. 2 (*Les conséquences de l'assimilation de l'inconscient.*), p. 64

Quand nous nous mettons à la tâche d'analyser la *persona*, nous détachons, nous soulevons le masque, et découvrons que ce qui semblait être individuel était au fond collectif : en d'autres termes, la *persona* n'était que le masque d'un assujettissement général du comportement à la coercition de la psyché collective.

- *Dialectique du moi et de l'inconscient* (1933), Carl Gustav Jung, éd. Gallimard, coll. Folio-Essais, 1986, partie 1 (*Des effets de l'inconscient sur le conscient*), chap. 3 (*La "persona", élément constitutif de la psyché collective*), p. 84

Dans la mesure où l'individu humain, en tant qu'unité vivante, est composé d'une foule et d'une somme de facteurs universels, il est totalement collectif et sans l'ombre d'une opposition à la collectivité.

- *Dialectique du moi et de l'inconscient* (1933), Carl Gustav Jung, éd. Gallimard, coll. Folio-Essais, 1986, partie 2 (*L'individuation*), chap. 1 (*La fonction de l'inconscient*), p. 117

Toute notre expérience actuelle nous permet d'affirmer que *les processus inconscients se situent dans une position de compensation par rapport au conscient*

- *Dialectique du moi et de l'inconscient* (1933), Carl Gustav Jung, éd. Gallimard, coll. Folio-Essais, 1986, partie 2 (*L'individuation*), chap. 1 (*La fonction de l'inconscient*), p. 122

La vie symbolique, 1939

Nous ne savons pas si Hitler est sur le point de fonder un nouvel islam. Il est d'ores et déjà sur la voie ; il ressemble à Mahomet. L'émotion en Allemagne est islamique, guerrière et islamique. Ils sont tous ivres d'un dieu farouche.

- *La vie symbolique* (1939), Carl Gustav Jung, éd. Albin Michel, 1989, p. 151

L'Enfant doué, 1962

L'Enfant doué est une étude réalisée à Bâle en 1942 pour l'assemblée annuelle du corps enseignant, publiée dans la revue Psychologie und Erziehung à Zurich en 1962.

Le problème que pose l'enfant doué est loin d'être simple. Cet enfant ne manifeste pas ses dons uniquement en étant un bon élève. Il arrive qu'il ne le soit pas du tout (...) si l'on se contente de l'observer de l'extérieur, il arrive que l'on ait beaucoup de peine à le distinguer du faible d'esprit.

- *Psychologie et éducation (recueil de textes de CG Jung)*, Carl Gustav Jung (trad. Yves Le Lay), éd. Buchet Chastel, 1995, chap. L'enfant doué, p. 246

N'oublions pas non plus que les enfants doués ne sont pas toujours précoces ; leur développement est plutôt lent et leurs capacités restent parfois fort longtemps à l'état de latence.

- *Psychologie et éducation (recueil de textes de CG Jung)*, Carl Gustav Jung (trad. Yves Le Lay), éd. Buchet Chastel, 1995, chap. L'enfant doué, p. 247

Dans une classe spéciale de biens doués, l'enfant court le danger de se développer unilatéralement. Au contraire, dans une classe normale, il s'ennuiera, certes, quand il s'agira de la matière dans laquelle il est supérieur, mais l'étude des autres lui rappellera son retard et cela ne peut que lui être utile et nécessaire au point de vue moral.

- *Psychologie et éducation (recueil de textes de CG Jung)*, Carl Gustav Jung (trad. Yves Le Lay), éd. Buchet Chastel, 1995, chap. L'enfant doué, p. 253

Correspondance

Vous allez sans doute secouer la tête avec incrédulité, si je me hasarde à remarquer que je n'aurais probablement guère été en mesure de formuler le concept d'ombre si l'existence de l'ombre n'avait été une expérience majeure de ma vie, faite non seulement sur les autres, mais aussi sur moi-même.

- Lettre du 9 novembre 1955 au Dr. Theodor Bovet, Bâle.
 - *Correspondance 1955-1957* (1955), Correspondances de C.G. Jung réunies par Aniéla Jaffé (trad. Claude Maillard (de l'allemand).), éd. Albin Michel, 1995, p. 101 (texte intégral sur Wikisource)

Rencontres et interviews

La religion d'Hitler est la plus proche qui soit de l'islamisme, réaliste, terrestre, promettant le maximum de récompenses dans cette vie, mais avec ce Walhalla façon musulmane avec lequel les Allemands méritoires peuvent entrer et continuer à goûter le plaisir. Comme l'islamisme, elle prêche la vertu de l'épée.

- *C. G. Jung parle : Rencontres et interviews* (1936), Carl Gustav Jung, éd. Buchet-Chastel, 1985, p. 94

Divers

Ce qui me frappa [chez les Américains], c'est la grande influence du Noir, influence psychologique naturellement sans mélange de sang. L'expression émotionnelle de l'Américain, particulièrement sa façon de rire, peut être étudiée le mieux dans les suppléments des journaux américains ; ce rire inimitable de Roosevelt, vous le trouverez dans sa forme primitive chez le Noir américain. La démarche particulière avec les articulations relativement lâches ou bien la hanche balancée que l'on observe si souvent chez les Américains proviennent du Noir américain. La musique américaine a pris au Noir sa principale inspiration tout comme la danse. [...] Le tempérament extrêmement vif de l'Américain moyen, qui se manifeste non seulement au jeu de baseball, mais tout particulièrement par un amour extraordinaire de l'expression verbale — le flot perpétuel et sans limite de bavardages qui caractérisent les journaux américains en est l'exemple le plus marquant — ne peut guère dériver des ancêtres germaniques, mais ressemble surtout au « bavardage » du village africain. [...] Ainsi l'Américain nous présente l'image singulière d'un Européen avec le comportement d'un Noir et l'âme d'un Indien.

- (en) Another thing that struck me was the great influence of the Negro, a psychological influence naturally, not due to the mixing of blood. The emotional way an American expresses himself, especially the way he laughs, can best be studied in the illustrated supplements of the American papers; the inimitable Teddy Roosevelt laugh is found in its primordial form in the American Negro. The peculiar walk with loose joints, or the swinging of the hips so frequently observed in Americans, also comes from the Negro. American music draws its main inspiration from the Negro, and so does the dance. [...] The vivacity of the average American, which shows itself

not only at baseball games but quite particularly in his extraordinary love of talking - the ceaseless gabble of American papers is an eloquent example of this - is scarcely to be derived from his Germanic forefathers, but is far more like the chattering of a Negro village. [...] Thus the American presents a strange picture: a European with Negro behaviour and an Indian soul.

- *Civilization in Transition (The Collected Works of C. G. Jung)*, Carl Gustav Jung (trad. Wikiquote), éd. Routledge & Kegan Paul, 1964, p. 46-49